

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 58 (1922)

Heft: 7

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LVIII^e ANNÉE. — N° 7. — 1^{er} AVRIL 1922

L'ÉDUCATEUR

N° 88 de l'Intermédiaire des Educateurs

DISCAT A PVERO MAGISTER

SOMMAIRE: BERTHA WETTSTEIN: *Les notions de temps chez l'enfant.* — A LA MAISON DES PETITS: M. AUDEMARS: *Les forgerons.* — PARTIE PRATIQUE: L. VEIHL: *Lecture expliquée.* — Congrès d'éducation morale. — LES LIVRES — CHRONIQUE DE L'INSTITUT. — Sociétés d'amis — Conférence sur l'espéranto à l'école. — Cours de vacances. — Avis.

LES NOTIONS DE TEMPS CHEZ L'ENFANT

A l'instigation de Mlle Descœudres, Mlles Rodrigo et Berguer ont fait pendant le semestre d'été 1921 une enquête sur la connaissance que les écoliers de 9 à 12 ans ont des notions de temps. Le dépouillement du questionnaire ayant montré que, pour beaucoup des connaissances étudiées, les acquisitions sont bien antérieures à l'âge où l'on peut, à l'école primaire, faire une expérience collective, j'ai, pendant les vacances d'été, repris plusieurs des questions de Mlle Descœudres pour les poser individuellement à des enfants de 6, 7 et 8 ans : 20 garçons et 20 fillettes de chaque âge, pris dans trois des premières années primaires d'un des quartiers les plus pauvres de la ville de Zurich (Hirschengraben).

Nous donnerons ici notre questionnaire, les résultats du dépouillement par âge, la façon dont on pourrait utiliser ces questions pour l'évaluation du niveau mental, enfin quelques remarques suggérées par l'interrogatoire des enfants.

I. Questionnaire.

1. Est-ce le matin ou l'après-midi ? **Moment de la journée.**
2. Quand te lèves-tu ?
3. Quand déjeunes-tu ?
4. Quand goûtes-tu ?
5. Quand vas-tu te coucher ?
6. Quelle **heure** est-il ? **Heure.**
7. A quelle heure entres-tu à l'école ?
8. A quelle heure sors-tu de l'école ?
9. Combien y a-t-il d'heures dans un jour ?
10. Combien mets-tu de temps pour aller d'ici à la gare ?
11. Combien de temps y a-t-il de 8 h. à midi ?
12. Combien de temps y a-t-il de 9 h. du matin à 5 h. du soir ?

13. Dis-moi les jours de la semaine. Semaine.
 14. Dis-moi les jours de la semaine à rebours.
 15. Quel jour est-ce aujourd'hui ?
 16. Quel jour sera-ce demain ?
 17. Quel jour était-ce hier ?
 18. Quel jour était-ce avant-hier ?
 19. Quel jour sera-ce après-demain ?
 20. Combien y a-t-il de jours dans une semaine ?
 21. Combien y a-t-il de jours d'école par semaine ?
 22. Quand sera-ce dimanche ?
 23. Combien y a-t-il de temps de mardi dernier à mardi prochain ?
 24. Citer les mois de l'année. Mois.
 25. Combien y a-t-il de jours dans un mois ?
 26. Combien y a-t-il de semaines dans un mois ?
 27. Qu'est-ce qui est plus long : un mois ou une semaine ?
 28. Quel mois avons-nous ?
 29. Quel était le mois passé ?
 30. Quel sera le mois prochain ?
 31. Dans quelle saison sommes-nous ? Saison.
 32. Nomme-moi les quatre saisons.
 33. En quelle saison les pommes sont-elles mûres ?
 34. Quand est-ce que les primevères fleurissent ?
 35. Quand est Noël ?
 36. Quand est Pâques ?
 37. Quand est-ce que les hirondelles partent ?
 38. Quand est-ce que les hirondelles reviennent ?
 39. Combien y a-t-il de jours dans une année ? Année.
 40. Combien y a-t-il de semaines dans une année ?
 41. Combien y a-t-il de mois dans une année ?
 42. Quelle année avons-nous ?
 43. Quelle était l'année passée ?
 44. Quelle sera l'année prochaine ?
 45. Combien y a-t-il de secondes dans une minute ? Minute.
 46. Combien y a-t-il de minutes dans une heure ?
 47. Combien y a-t-il de minutes dans une demi-heure ?
 48. Quel âge as-tu ? Age.
 49. Quand est ton anniversaire (ta fête) ?
 50. Quelle est ta date de naissance ?

Comparaison des sexes.

Elle résulte des chiffres donnés sous II et III. A 6 ans, les filles sont légèrement en retard sur les garçons. A 7 ans, les deux sexes sont à peu près de niveau. A 8 ans, les filles ont une avance considérable.

II. Résultats numériques.

Sur 20 enfants de chaque âge et de chaque sexe, ont répondu correctement aux diverses questions :

No des	GARÇONS			FILLES			TOTAL		
quest.	6	7	8 ans	6	7	8 ans	6	7	8 ans
1.	20	20	20	20	19	20	40	39	10
2.	15	20	20	15	20	20	30	40	40
3.	17	20	19	14	20	20	31	40	39
4.	16	20	20	16	20	20	32	40	40
5.	17	20	20	14	20	20	31	40	40
6.	14	15	15	10	16	17	24	31	32
7.	20	20	20	18	20	20	40	40	40
8.	19	20	20	18	20	18	37	40	38
9.	2	11	19	1	8	15	3	19	34
10.	12	17	20	11	15	20	23	32	40
11.	7	12	18	3	14	16	10	26	34
12.	3	5	9	1	7	6	4	12	15
13.	11	18	19	7	17	20	18	35	39
14.	6	15	18	1	17	20	7	32	38
15.	12	19	19	16	18	20	28	37	39
16.	8	18	19	14	18	20	22	36	39
17.	6	20	19	8	19	20	14	39	39
18.	6	18	17	4	20	19	10	38	36
19.	5	14	16	7	18	18	12	32	34
20.	20	14	17	6	18	18	26	32	35
21.	15	14	15	5	14	19	20	28	34
22.	5	11	14	6	16	16	11	27	30
23.	8	7	12	2	10	18	10	17	32
24.	3	11	8	1	7	18	4	18	26
25.	2	5	15	0	10	16	2	15	31
26.	8	8	16	1	10	17	9	18	33
27.	18	20	20	15	18	20	33	38	40
28.	3	8	13	0	10	16	3	18	29
29.	3	8	13	0	7	14	3	15	27
30.	3	9	9	0	7	15	3	16	24
31.	8	15	12	0	7	19	17	22	31
32.	8	15	16	10	6	18	18	31	34
33.	10	14	13	7	12	17	17	26	30
34.	7	11	10	4	10	10	11	21	20
35.	16	16	17	8	14	17	24	30	34
36.	6	9	13	8	9	14	14	18	27
37.	3	9	8	3	12	12	6	21	20
38.	4	9	12	3	11	11	7	20	23
39.	2	1	5	0	1	6	2	2	11
40.	1	3	3	0	1	11	1	4	14
41.	5	13	16	0	9	16	5	22	32
42.	5	13	19	1	9	19	6	22	38
43.	3	12	19	1	8	19	4	20	38
44.	4	12	16	1	9	20	5	21	36
45.	2	6	15	0	3	14	2	9	29
46.	2	6	14	0	8	15	2	14	29
47.	3	6	14	0	7	15	3	13	29
48.	16	20	20	15	11	20	31	31	40
49.	3	7	15	3	8	17	6	15	32
50.	2	5	12	1	4	14	3	9	26

414 639 763

308 612 840

722 1251 1603

III. Questions résolues correctement par le 75 % des enfants de chaque sexe à partir des âges suivants :

G. 6 ans : *1. 2. 3. 4. 5. 7. 8. 27. 48*, soit 9 questions.

7 ans : *6. 10. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 32*, soit 18 questions.

8 ans : *9. 11. 19. 25. 26. 42. 43. 44. 45. 49*, soit 28 questions.

F. 6 ans : *1. 2. 4. 7. 8. 15. 27*, soit 7 questions.

7 ans : *3. 5. 6. 10. 13. 14. 16. 17. 18. 19. 20. 22*, soit 19 questions.

8 ans : *9. 11. 21. 23. 24. 25. 26. 28. 30. 31. 32. 33. 35. 41. 42. 43. 44. 46. 47. 49*, soit 39 questions.

Nous avons mis en italiques les questions à l'âge où les résultats du tableau II montrent qu'elles sont acquises pour les deux sexes.

[Avant d'utiliser ces chiffres en Suisse romande en guise de barème, on fera bien de les vérifier encore : nos lecteurs n'ont pas oublié les résultats de l'enquête comparée de Mlle Usteri : *Educateur* du 6 août 1921. — Réd.]

9 questions (12. 29. 34. 36. 37. 38. 39. 40. 50) sont assez difficiles pour n'être pas résolues correctement par le 75 % des enfants de 8 ans. Elles pourraient fournir la matière d'une enquête ultérieure avec des écoliers plus âgés. Les plus difficiles de nos questions sont les Nos 39 et 40, qui, à 8 ans, ne sont résolues que par le 55 % des g. et 70 % des f.

IV. Remarques sur les questions.

La *vie scolaire*, bien réglée, a une très grande influence sur l'idée que l'enfant se fait du temps. Dans la 1^{re} année surtout j'ai noté que les enfants avaient une facilité particulière à répondre aux questions qui se rapportent à la période qui va de 8 h. du matin à 4 h. du soir. Les questions 7 et 8 suscitent des réponses précises. Même la question 6 amène, à peu d'exceptions près, de bonnes réponses. La cloche annonce régulièrement les récréations : l'enfant sait ce que représentent 3 quarts d'heure.

Les questions qui se rapportent à la *vie familiale*, moins réglée, sont moins précises et plus difficiles à contrôler. Au No 5, une réponse souvent : « Ça dépend ; quand papa rentre. »

Beaucoup de questions (p. ex. le No 39) déclenchent des connaissances fraîchement acquises à l'école. Quand j'ai fait mon enquête, la maîtresse de la 1^{re} année traitait précisément du nombre 7 et l'associait aux jours de la semaine. Tous les enfants de cette classe ont répondu juste au N° 20, quelques-uns me récitant même

la petite poésie se rapportant aux noms des sept jours qu'ils venaient d'apprendre. En II^{me} année, ces connaissances sont un peu effacées ; en III^{me} elles sont définitivement acquises.

Aux Nos 39, 40 et 41, on a souvent répondu : 1000 jours, 100 semaines, 10 mois, par extension indue du *système décimal*. La plupart des élèves de I^{re} et II^{me} années, notamment les filles, ont divisé de même l'heure en 100 minutes, etc. (Nos 46, 47.) Mais il y a ici, en I^{re} année, une différence entre les sexes : les garçons s'intéressent davantage, je crois, aux montres : ils demandent des renseignements à leurs parents, cherchent à lire l'heure, etc.

Il faut mentionner, dans le même ordre d'idées, une réponse typique au N° 40 : l'enfant donne souvent, après de longues réflexions 48 semaines à l'année, parce qu'il sait que le mois compte 4 semaines et l'année 12 mois. Pour fausse qu'elle soit, cette réponse est remarquable au point de vue logique et très compréhensible après la question 39 : « Combien y a-t-il de semaines dans un mois ? »

Les trois questions relatives à l'*âge de l'enfant* ont fourni des réponses intéressantes. En III^{me} on sait dire son âge et indiquer son jour de naissance. Mais la réponse complète (N° 50), y compris le millésime, qui résulte des deux autres, manque encore. L'enfant n'a pas encore rapproché l'idée de son jour de naissance et celle de son âge de l'idée du fait historique de sa naissance.

Certaines réponses sont influencées par le *milieu social* de l'enfant. Ainsi le N° 10. J'exagérerais à peine en disant que plus un enfant était sale, mieux il répondait à cette question. Vivant dans la rue, accoutumés à faire des commissions dans un temps limité, certains enfants acquièrent ainsi des connaissances remarquablement précises. Un enfant de 5 ans très négligé m'a répondu avec la plus grande exactitude : « En marchant lentement je mets une demi-heure, en courant 15 à 20 minutes ».

Quant aux saisons (N°s 31-38), pour un enfant de 7 ans il n'existe d'ordinaire que l'été et l'hiver. Les hirondelles partent en hiver et reviennent en été. Les pommes sont mûres en été. Les fêtes ne sont pas associées aux saisons (N° 35). Quand est Noël ? — « Quand il neige » ou, « Quand il y a l'arbre de Noël » (N° 36). Quand est Pâques ? — Quand on nous donne des œufs. »

V. Avant l'école primaire.

J'ai posé quelques-unes de mes questions, les plus faciles, à des enfants de 4 à 5 ans. Ces petits s'orientent d'après les actions et la vie quotidienne de leur entourage. Ils n'ont aucune notion

de la division du jour en heures, et la montre n'a pas pour eux de signification à ce point de vue : Une fillette de 4 ans me demande de voir ma montre, pour voir quand le train partira. (Elle assimile la montre aux indicateurs qu'on regarde pour se mettre en voyage).

Au N° 2 on répond : « Quand maman me réveille ; quand mes parents se lèvent » ; au N° 7 : « Maman m'accompagne, alors c'est l'heure ».

Parfois d'ailleurs, on est fort désorienté.

Je demande à un garçon de 5 ans (il est dix heures du matin) : Est-ce le matin ou l'après-midi ? — L'après-midi. — Tu as déjà diné ? — Oui — Qu'as-tu mangé ? — Du lait et du pain (c'est son déjeuner). — Qu'est-ce que tu as fait avant ton repas ? — Je me suis levé. — Qu'est-ce que tu feras quand tu rentreras à la maison ? — Je soupe et je me couche.

J'ai recueilli plusieurs réponses semblables. Une fillette de 4 ans et demi m'a fourni des exemples typiques de la façon dont l'enfant s'oriente d'après les fonctions de la vie journalière. Elle vivait dans un milieu très réglé et, sans regarder une montre, savait parfaitement ce qu'elle avait à faire à chaque moment de la journée. Si on l'interrompait dans ses occupations avant le moment habituel, elle s'en apercevait toujours. Pendant un certain temps elle s'essaya à troubler par des scènes bruyantes le programme de ses journées ; ces scènes se répétaient très régulièrement tous les deux jours, à la même heure, qu'elle reconnaissait à la cessation d'un certain travail.

Si le programme était modifié, l'enfant perdait son orientation. Le jour de Noël, par exemple, pour avoir une longue soirée, on soupa de bonne heure. L'enfant fatiguée se coucha en réalité ce jour-là, plus tôt que d'habitude, mais elle racontait ensuite : « A Noël, je me suis couchée très tard. »

A une certaine époque on parla beaucoup de mariages dans la famille. La fillette (5 ans 9 mois) choisit pour son futur mari un jeune homme de 20 ans qui s'occupait souvent d'elle. Un jour elle vient à moi toute triste : elle ne pourra pas épouser son ami ; cela durera trop longtemps jusqu'à ce qu'elle ait l'âge de se marier ; lui sera trop grand et trop vieux pour elle ; il faut qu'elle choisisse un garçon de son âge. C'était une découverte personnelle, une date dans l'évolution de son idée du temps.

Comme je l'ai dit, l'entrée à l'école permet de constater le passage de l'orientation par les actions concrètes, à l'orientation par le concept abstrait d'heure. Une réponse d'un garçon de 7 ans

est caractéristique (N° 6) : Quelle heure est-il ? — « De 9 à 10 nous avons une leçon de calcul. Mes camarades font un travail écrit, alors il est $9 \frac{3}{4}$ h. ». C'était exact, l'enfant avait observé que la seconde moitié de cette heure était régulièrement consacrée aux travaux écrits et il basait sa réponse sur cette observation.

BERTHA WETTSTEIN.

A LA MAISON DES PETITS

LES FORGERONS

(*Extraits du cahier de notes journalières.*)

Vendredi 10 mars 1922, 9 heures.

La réunion du matin est terminée. Après les vœux usuels pour une heureuse journée, les Petits, et les « Chercheurs » (groupe des Moyens) se sont retirés dans leurs chambres de travail respectives.

Les « Flambeaux » (les Aînés, 8 et 9 ans) sont à leurs pupitres, prêts pour la leçon de calcul rapide ; leçon inscrite au programme, composé par les « Flambeaux » eux-mêmes. D'un commun accord, il a été décidé que pour devenir plus habile dans cette branche, nous ferions cet exercice chaque jour.

Raymond nous rappelle la devise lue sur le feuillet du calendrier le 2 mars, devise qui précisément avait inspiré la décision prise :

« C'est en forgeant qu'on devient forgeron. »

— C'est vrai, dis-je, qu'allons-nous forger ce matin ?

Jean D. — Hé ! on pourrait dire alors : C'est en calculant qu'on devient *calculeur* ; et se tournant vers sa petite amie *Gabrielle*, qui a beaucoup de peine pour ce travail : Tu sais, c'est vrai, *Gabrielle*, tu verras, tu calculeras très bien, si tu t'exerces.

Doris. — On peut faire la devise pour tout : C'est en travaillant qu'on devient travailleur.

Geneviève. — C'est en dessinant qu'on devient dessinateur.

Raymond. — Mais, n'y a qu'à dire : *forges* ; ça veut dire toutes les autres choses.

— C'est vrai, *Raymond* a raison, mais explique-nous cela, mon ami.

Raymond. — Eh bien, on forge le fer.... moi j'ai vu ça.... on le met dans le feu ; quand il est tout rouge, on le frappe et on lui donne la forme qu'on veut.

— C'est tout à fait juste, on lui donne la forme qu'on veut.

Alain. — Oui, parce que quand il est rouge, il est mou.

— C'est juste ; on dit aussi qu'il est malléable.

Raymond. — Qu'on peut le manier, ça veut dire ; mais pas avec les doigts par exemple ; oui, c'est ça que je voulais dire : forger, ça veut dire former.

— C'est une bien jolie devise, celle-là.

Jean D. — Il faut l'écrire pour la mettre contre le mur.

— Oui, j'aimerais beaucoup la lire chaque jour.

Geneviève. — Ça nous aiderait.

Alain. — Quand on est bébé, on pourrait aussi dire qu'on est du fer mou, et puis quand on est grand, on est du fer forgé.

— Oh ! tu penses à quelque chose de très beau, Alain ; mais c'est très difficile à comprendre. — Ecoutez, Alain a trouvé quelque chose de très beau, mais de très difficile.

Geneviève. — Moi, je comprends.

Doris. — Moi aussi.

Raymond. — Mais c'est sûr.

— Mais expliquez-moi cela... Alain dit que quand nous sommes petits, nous sommes comme du fer mou.

Raymond, interrompant. — Malléable, vous avez dit ; c'est un joli mot, faut le garder.

— Oui, c'est le mot juste ; eh bien, expliquez-moi ce que vous entendez.

Alain. — Mais oui, quand on est petit, notre cerveau est mou.

Doris. — Il est vide, on ne sait rien.

Raymond. — Et puis il se forme tous les jours, — comme pour ma petite sœur, elle sait beaucoup de choses maintenant.

Dolly. — Et puis alors, on peut penser, on peut travailler.

Alain. — Oui, et puis on devient des hommes, alors on peut dire qu'on est forgé.

— Ce qui veut dire qu'on est formé, n'est-ce pas ?

Alain. — Oui.

— Mais qu'est-ce qui est formé ?

Doris. — Notre cerveau.

Alain. — Notre corps.

Geneviève. — Notre âme.

— Oui, vous avez raison, c'est une très belle histoire et j'aime à penser comme Alain que nous sommes du fer ! C'est une image.

Jean D. — C'est comme un conte : on est changé en fer.

— Mais dites-moi... si nous sommes le fer, alors il y a un feu ; qu'est-ce qui est le feu ? Voilà une question difficile !

Dolly, Raymond. — Le feu, c'est la nature !
Jean D. — Non, le feu, c'est Dieu !
Alain. — Le feu, c'est le monde.
Doris. — C'est la vie qui est le feu.
— Ah ! voilà qui est juste, je crois ; eh bien, voyons, nous sommes le fer, la vie c'est le feu...
Geneviève. — Il faut le forgeron.
Jean D. — Alors le forgeron, c'est Dieu cette fois.
Doris. — C'est nous-mêmes les forgerons.
— Qu'en pensez-vous ?
Geneviève. — C'est Dieu, et puis nous aussi.
— Oui, c'est juste, et dans la vie, il y a beaucoup de choses qui nous forment, des choses qui sont comme des coups de marteau.
Raymond. — Quand on nous punit.
— Puis il y a d'autres choses encore.
Geneviève. — Quand on a des chagrins.
— Oh ! certainement, les mamans et les papas ont souvent des chagrins.
Alain. — Et ça fait mal comme un coup de marteau.
Un instant de silence et je dis : Oh ! cette histoire me plaît.
Geneviève. — Oh ! Mademoiselle, écrivons-la maintenant, pour la garder, avant qu'on l'oublie.
Tous. — Oui, oui, écrivons-la !
Alain. — Ecrivez-la à la planche pour qu'on ne fasse pas de fautes.
Alain. — Il faut un titre.
Geneviève. — Il faut mettre : « Notre histoire », parce qu'elle est à nous.

Notre histoire.

Nous sommes forgerons.
C'est en forgeant qu'on devient forgeron.
C'est en calculant que l'on devient calculateur.
C'est en travaillant qu'on devient travailleur.
C'est en s'exerçant que l'on devient meilleur.
Forger veut dire former.
Le forgeron met le fer dans le feu ; il devient rouge et malléable, puis le forgeron le frappe à grands coups sur l'enclume.
Quand nous sommes petits, nous sommes comme le fer qui n'est pas formé, et quand nous sommes grands, nous sommes comme le fer forgé.

La vie est notre feu.

Les leçons sont de bons coups de marteau pour nous former.

Les punitions sont aussi des coups de marteau pour nous corriger, mais c'est triste.

Les chagrins sont aussi des coups de marteau.

Notre papa et notre maman sont nos forgerons de la maison.

Nos maîtresses sont nos forgerons de l'école.

Les grands hommes du monde sont nos forgerons.

Nous sommes forgerons de nous-mêmes.

Nous forgeons notre corps, notre âme et notre cerveau.

Nous voulons être de bons forgerons.

Jean D. — Mais il faut ajouter : C'est Dieu le grand Chef Forgeron.

Voici une des façons d'envisager la *liberté* à la Maison des Petits : savoir abandonner son programme à l'heure qu'il convient.

Savoir reconnaître, savoir comprendre un intérêt qui surgit spontanément.

Savoir discerner ce qui a de la valeur et l'elever à son maximum.

Savoir battre le fer pendant qu'il est chaud.

M. AUDEMARS.

PARTIE PRATIQUE

LECTURE EXPLIQUÉE¹

La principale difficulté d'une leçon de lecture expliquée me paraît résider en ceci : que nous n'avons pas toujours le droit, si nous voulons rester dans la vérité, de supposer chez nos élèves un grand intérêt pour les mots et les procédés de style. Il faut chercher à appuyer sur un autre intérêt, qui soit de leur âge et sur lequel on puisse compter, la leçon de langue à laquelle on tient.

Le principal conseil à donner aux maîtres consiste sans doute à les engager à bien choisir les morceaux sur lesquels ils veulent faire travailler leurs élèves : avec les petits et pour commencer, les prendre tels qu'ils excitent un sentiment net, de comique, d'effroi, de joie, de mélancolie.

Mais cela n'ira pas peut-être indéfiniment, et l'on aura sans doute l'ambition de leur faire saisir peu à peu des nuances plus ténues. La plupart du temps d'ailleurs on y sera obligé par la composition du livre de lecture.

D'autres artifices alors peuvent être de mise. J'en donnerai un exemple.

On me propose d'expliquer le passage que voici, au seuil des *Lettres de mon moulin*, d'Alphonse Daudet.

¹ Ce plan de leçon a été présenté, puis discuté et enrichi dans un entretien qui a suivi, cet hiver, la conférence de M. Bovet sur l'enseignement secondaire.

Un joli bois de pins tout étincelant de lumière dégringole devant moi jusqu'au bas de la côte. A l'horizon, les Alpilles découpent leurs crêtes fines... Pas de bruit... A peine, de loin en loin, un son de fifre, un courlis dans les lavandes, un grelot de mules sur la route... Tout ce beau paysage provençal ne vit que par la lumière...

Il faut vous dire qu'en Provence, c'est l'usage quand viennent les chaleurs, d'envoyer le bétail dans les Alpes. Bêtes et gens passent cinq ou six mois là-haut, togés à la belle étoile, dans l'herbe jusqu'au ventre ; puis au premier frisson de l'automne, on redescend au mas, et l'on revient brouter bourgeoisement les petites collines grises que parfume le romarin.

Il y a peut-être bien quelques mots que les enfants ne connaissent pas parfaitement : *courlis, mas*. Il y a toujours des remarques de style à présenter, des synonymes, des homonymes, des familles de mots à faire trouver... Mais au total, les enfants auront probablement l'impression d'avoir parfaitement compris : ils ne verront pas pourquoi on va leur faire passer une demi-heure ou trois quarts d'heure sur ce morceau.

Je propose de prendre pour premier centre d'intérêt et pour point de départ les différences qui existent entre le paysage décrit par Daudet et ceux que nos élèves connaissent.

Je demande : *Où se trouve le pays décrit par Daudet ? Est-ce en Suisse ? Non. Comment le savez-vous ?*

Il y a deux indications géographiques précises : la *Provence* et les *Alpilles*. Prenons la carte à cette occasion pour faire voir la Provence (association : *Provincia romana*, la langue provençale, le royaume d'Arles, Aix-en-Provence, Mistral, Fabre de Sérignan, etc.).

Mais sans ces deux mots, la mention des Alpes vous aurait-elle amené à situer cela en Suisse ? Non. Pourquoi ? *Pin, mules, lumière éclatante, romarin, lavande*.

Ici, nos explications de mots. *Mas*. Décrire un mas, en faire voir un sur carte postale. Rien du chalet. Dans beaucoup de noms propres : *Mas de la Ville, Mas des Gardies* qui se trouveront dans un indicateur du P. L. M. si on en a un sous la main ; et les noms de familles *Dumas, Delmas*, etc. Diminutif *mazet*, petite maison de campagne. Comparez *mazot* du Valais. Contraste.

Courlis. Revoir dans Brehm ce qui a trait à ce petit échassier. S'en procurer un au musée (pourquoi pas ?) Rafraîchir de même nos notions botaniques sur le *romarin* et la *lavande* ; en apporter, si possible, un sachet.

Comment Daudet donne-t-il l'impression de ce paysage ?

Il fait appel à tous les sens. (Connaissez-vous d'autres écrivains exclusivement visuels ?) Cherchons ce qui appartient à la vue, à l'ouïe, à l'odorat, aux sensations de température (*au premier frisson d'automne*) et de mouvement (*le bois dégringole*).

On peut s'arrêter sur ce dernier verbe, très riche de suggestions. Quel verbe prendriez-vous s'il s'agissait d'une pente doucement inclinée, ou d'une ligne horizontale ?

Ce verbe anime le paysage qui *vit* comme dit l'auteur. Le spectateur n'in-

tervient pas. Daudet supprime les verbes qui le mettraient en scène : [On n'entend] pas de bruit. A peine [on perçoit] un son.

Autre figure : *On revient brouler l'herbe*. Qui *on* ? *Bêtes et gens*. Est-ce que les gens broutent ? Comment est-ce que Daudet dirait s'il avait pensé surtout aux gens ? *On redescend pour faire brouler l'herbe aux troupeaux*. Est-ce que ça vaudrait mieux ? Pourquoi est-ce que les bêtes passent ici avant les gens ?

Homonymes. Si vous voulez, mais ne prenons pas n'importe lesquels. Choisissons les mots à propos desquels nous ajouterons quelque chose à notre connaissance du pays. *Mas*, p. ex. et *pin*.

Mas, mât (sans parler de *ma*). Avons déjà vu le son *s* caractériser la famille de mots de *mas*.¹ A *mât* se rattache non pas *matelot*, chose curieuse (le circonflexe, qui marque un ancien *s*, y manque), mais *mâter* un navire. *Mater* un enfant indiscipliné est un autre mot, qui va avec : *faire échec et mat*. *Mat*, le contraire de *poli*, est autre chose encore.

Pin. Imaginez la bâvue d'un étranger qui en décrivant la Provence comme un pays de cocagne où on cueille soi-même des oranges, ajoute que c'est plein de petits *pains* tout autour de son hôtel. Il apprendra bientôt que ces pins s'appellent dans le pays une *pinède*, qu'il y a des pins maritimes qui portent des *pignons*. Les botanistes les appellent *pinus pinea* ; le pin de chez nous est le *pinus sylvestris*. A *paint* au contraire se rattache le cri de la foule romaine *panem et circenses*, la demande du Notre Père : *Panem da nobis cotidianum* ; et en français *panetier*, *panade*, *panure*, *paner*, *frangipane* et, ce qui est plus intéressant, *panier*.

Pour finir, engageons les dessinateurs — les crayons de couleur seront tout indiqués — en leur fournissant quelques modèles, à contraster un bouquet de pins étincelant de lumière avec un groupe de sapins de chez nous.

L. VEIHL.

CONGRÈS D'ÉDUCATION MORALE

(26 juillet - 1^{er} août 1922.)

Signalons dès maintenant à nos lecteurs la décision prise par le Comité d'organisation d'ajointre au Congrès une salle de lecture, avec comptoir de librairie, où seront réunis les ouvrages rentrant dans les catégories suivantes :

- I. — Oeuvres (livres, articles, brochures) des membres du Congrès.
- II. — Petites bibliothèques choisies d'éducation morale (12 volumes) composées : 1. Par des personnalités de premier plan de nationalités différentes. 2. Par des sociétés par plébiscite.
- III. — Manuels d'histoire. Manuels d'enseignement moral (religieux ou laïques). Livres de lecture (en usage dans les pays représentés au Congrès).
- IV. — Exemples à ne pas suivre : Manuels, journaux, livres pour la jeunesse nuisant au développement de l'esprit international ou de la solidarité civique, ou faussant l'histoire (signalés par les membres du Congrès).

¹ Pour les amateurs d'étymologie, *mas* vient de *mansum*, comme *maison* de *mansionem*, rattachés à *manere*, demeurer. Voir aussi *manoir* et *measure*.

V. — Exemples à suivre : Manuels, etc., représentant un effort dans la direction du Congrès. Ouvrages spécialement recommandés par les membres du Congrès.

VI. — Nouveautés : Ouvrages sur les deux sujets à l'ordre du jour du Congrès, publiés depuis 1912 (Congrès de la Haye).

Comptoir de librairie. — Le catalogue de la Salle de lecture mentionnera les ouvrages qui sont encore en librairie et leur prix de vente. Les éditeurs qui font don au Congrès de leurs publications sont invités à y joindre des bulletins de commande qui seront mis à la disposition des visiteurs de la salle de lecture.

Exposition. — Le Congrès renonce à organiser une exposition systématique et complète, mais les œuvres et sociétés représentées sont invitées à exposer dans la mesure de la place disponible et sous réserve de l'agrément de la Commission, les tableaux, graphiques, etc., faisant connaître leur activité. (S'annoncer aussitôt que possible.)

Nous aimerions que nos lecteurs se considèrent tous comme personnellement invités à nous aider pour faire réussir cette salle de lecture, qui peut devenir une des parties les plus instructives et les plus utiles du Congrès.

Qu'ils veuillent bien, en particulier, comme M. Duvillard y invite de son côté les lecteurs du *Bulletin*, nous envoyer sur carte postale la réponse qu'ils feraient à la question II. Nous débourserons ce plébiscite et enverrons volontiers à ceux, ou celles, dont la liste se rapprochera le plus de la « voix du peuple », un des volumes recommandés qui manquerait à leur bibliothèque. Répondre d'ici au 20 mai, pour que les résultats de ce plébiscite puissent paraître dans *L'Éducateur* du 10 juin.

Les indications relatives aux sections IV et V seront reçues avec reconnaissance.

LES LIVRES

Henri ELZINGRE. *La Suisse. Troisième année de géographie.* Berne, Francke 1921. 70 p. 4°, ill.

Ce manuel-atlas illustré, contenant 13 cartes tirées en couleurs (dont une très belle) et 63 gravures, est destiné, nous dit le titre, aux écoles secondaires, normales et supérieures (ces deux derniers adjectifs nous étonnent un peu). Il en est à sa 7^e édition, la première datant de 1890.

Il y a toujours matière à réflexion dans un livre d'école et ceux-là même qui n'auraient pas à s'en servir dans leurs classes, méditeront avec profit sur bien des détails du cours de M. Elzingre. Exemple : j'ouvre au hasard à la p. 16 : une carte de la Suisse romande porte en toutes lettres Pompaples et le *Moulin Bornu*. En face la mention du Vignoble neuchâtelois et de ses vins estimés (*Cortaillod, vin du diable, Auvernier, Neuchâtel, Saint-Blaise*). S'agit-il d'alimenter des causeries morales et antialcooliques, ou ces détails font-ils vraiment partie des connaissances que l'école doit à nos enfants ?

« Canton de Neuchâtel. Population 131,000. Densité 164. 14. XII. » et cette note : « Les chiffres de la population sont ceux du recensement de 1920 ; mais ils ont été exprimés en milliers en renforçant ou en diminuant le nombre, suivant l'importance de la fraction. Nous estimons qu'il est inutile de fatiguer la mémoire, en exigeant cette évaluation à une unité près.

« Les chiffres arabes indiquent le rang d'après la superficie, les chiffres romains d'après la population. »

La première remarque témoigne du bon sens de l'auteur ; on ne saurait trop l'en louer. Mais la seconde ! Quelle utilité ça peut-il avoir d'apprendre ainsi : « Neuchâtel 14. XII. » Ce manuel nous paraît, comme beaucoup d'autres, un mélange humain, trop humain, de bonnes choses et de mauvaises.

P. B.

BADEN-POWELL. — **Le Guide du Chef-Eclaireur.** — Trad. Jean CARRARD. Neuchâtel, Delachaux & Niestlé. (Collection d'actualités pédagogiques.)— 116 p. 3 fr.

Après les *Eclaireurs* et le *Livre des Louveteaux*, ce Guide du Chef ne contient rien d'absolument nouveau, mais la parole du Grand Scout est si savoureuse qu'elle est toujours bonne à entendre. M. Carrard dit dans sa préface ce qu'il attend de cet appel à une intelligence plus haute et plus profonde du scoutisme.

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Fin de semestre très remplie. De bon travail se fait régulièrement, sous la direction de M. Piaget, dans une petite chambre de l'Ecole de la rue Hugo de Senger qui est un peu notre rue Grange-aux-Belles.

Le 10 mars, causerie de M. le Dr CRAMER, sur *la lutte contre la tuberculose* à Genève.

Le 17, causerie de M. le Dr W. BOVEN de Lausanne sur *l'hérédité des maladies mentales* et constitution d'un petit groupe de recherches sur la transmission de certains caractères psychologiques dans les familles *normales*.

En dernière heure, arrivée inopinée et très bienvenue du Dr GODIN qui nous communique les résultats des mensurations faites en automne sur 100 garçons et 100 fillettes.

Une heureuse impulsion a été donnée à nos travaux d'orientation professionnelle et de *psychotechnique* par la visite d'un ancien élève de l'Institut, M. Léon WALTER, qui nous a fait part de quelques-uns des beaux résultats de son travail dans un établissement d'arts graphiques. Grâce à M. RUDHARDT une petite réunion tenue à l'Office genevois de l'Industrie pour entendre notre ami a abouti à la constitution d'un comité pour favoriser la poursuite du travail dans cette direction.

L'Ecole des Métiers de Lausanne, et la Section de Mécanique du Technicum de La Chaux-de-Fonds ont fait appel à la collaboration de l'Institut pour leurs examens d'entrée du mois d'avril.

Le programme du semestre d'été a paru, caractérisé comme l'an dernier par les cours pratiques de Mlle JENTZER (éducation physique) et de M. RAUCH

(activité manuelle). Signalons une heureuse innovation : des conférences d'hygiène scolaire au Service médical des Ecoles, données par M. le Dr RILLIET.

L'institut rouvrira ses portes le 18 avril. Les cours recommenceront au lendemain de la conférence espéranto, le 21.

Promenades nombreuses : au Vuache le 19 mars pour finir. Dernière *Amicale*, très amusante, le 18 mars. Soirée chez M. et Mme Claparède le 21; clôture du semestre le 22.

Sociétés d'amis.

A un mois de distance trois des *Sociétés d'Amis de l'Institut J. J. Rousseau* ont tenu leurs premières assemblées générales : à Lausanne le 18 janvier, à Genève le 22, à Zurich le 23 février. Ce furent des réunions hautement encourageantes dont nous tenons à remercier encore les organisateurs.

A Lausanne où M. Vittoz présidait avec entrain, M. Bovet a fait une causerie intitulée : *Que peut-on attendre d'une enquête sur l'enfant ?* A Genève, M. Reverdin a expliqué en fort bons termes ce qu'était la Société, M. Claparède a évoqué avec une familiarité charmante quelques souvenirs des dix premières années de l'Institut, puis M. Jules Savary, directeur des Ecoles normales de Lausanne, a rendu au travail de notre maison un témoignage extrêmement élogieux en insistant notamment sur la valeur de la Maison des Petits. Nous avons été surpris et émus de constater avec quelle exactitude M. Savary était renseigné sur notre vie.

A Zurich, le groupe des Amis avait organisé deux conférences à huit jours d'intervalle. M. Bovet a parlé sur ce sujet : *Comment nous comprenons l'Arbeitsschule*. Mlle Audemars a présenté avec beaucoup de succès la *Maison des Petits* et son matériel. M. W. von Wyss, recteur de l'Ecole de jeunes filles a présidé avec un grand à-propos un entretien animé où M. Oertli, l'apôtre de l'Arbeitsschule, et notre vieil ami M. Hœsli ont dit avec d'autres des choses fort intéressantes.

Malgré la décision prise, de supprimer la chronique nuptiale et familiale de l'ancien *Intermédiaire*, il nous est impossible ici de ne pas donner, fût-ce sans la nommer, une pensée à celle qui fut voici un an l'inlassable instigatrice de nos Sociétés d'Amis. En changeant de nom, en quittant la Suisse, comme elle vient de faire, elle ne se soustrait pas pour autant à notre amitié et à notre gratitude.

Conférence sur l'espéranto à l'école.

Aucune des initiatives novatrices prises par l'Institut durant ses dix ans d'existence ne nous a valu autant de lazzi, que la convocation de la conférence qui doit se réunir du 18 au 21 avril pour étudier les problèmes que pose l'enseignement de l'espéranto dans les écoles. Ni « les enfants qui font tout ce qu'ils veulent », ni même la psychanalyse, n'ont déchaîné une opposition aussi aveuglément passionnée, aussi passionnément aveugle. Cela n'empêche pas que le questionnaire publié ici-même (n° du 4 février) nous ait valu déjà des réponses fort intéressantes. Plusieurs de nos collègues ont eu la bonne idée d'y faire répondre les élèves eux-mêmes. La Conférence s'annonce bien : quelques

gouvernements, plusieurs municipalités ont déjà désigné leurs délégués officiels. Nous sommes assurés d'avoir des représentants de la majorité des Etats, d'Europe et d'Asie tout au moins. La délégation des instituteurs britanniques s'annonce particulièrement forte. La Conférence s'ouvrira le lundi de Pâques 17 avril par une soirée familière à la Maison des Petits de l'Institut J. J. Rousseau, 9 avenue de Champel. Les séances, publiques, se tiendront dès le lendemain matin au Secrétariat de la Société des Nations. Le 18 avril au soir, à l'Aula de l'Université, séance inaugurale avec discours de bienvenue de M. le Conseiller d'Etat Mussard.

Cours de vacances.

(Thonon, 20-26 juillet 1922.)

Retenant une tradition interrompue, l'Institut J. J. Rousseau a décidé de tenir cet été un cours de vacances qui lui fût propre. Ceux de 1916 et 1917 à Genève avaient si bien réussi, et les deux de 1918, à la Chaux-de-Fonds et à Locarno, auxquels la grippe mit obstacle, s'annonçaient si pleins de promesses !

Cette année le Congrès d'éducation morale amènera sans doute dans nos parages pas mal d'instituteurs étrangers que le travail de l'Institut pourrait intéresser. Mais nous ne pouvons pas leur proposer de faire à Genève, ni ailleurs en Suisse, un séjour trop prolongé. Nous leur proposerons donc de venir avec nous, et avec tous ceux qui, des diverses parties de la Suisse, voudront bien se joindre à nous, en Savoie — et plus précisément à Thonon, la vieille et pittoresque cité. Grâce à l'obligeance du maire, M. Paul Jacquier et à celle du Principal du Collège M. C. Servettaz, nous pourrons y être hébergés à bon compte dans les locaux même du Collège.

Le cours aura lieu immédiatement avant le Congrès de Genève, soit du 20 au 26 juillet. Leçons le matin. Excursions l'après-midi. Entretiens familiers le soir. Principaux sujets : L'éducation fonctionnelle. Les méthodes de l'école active. L'étude psychologique de l'enfant (avec tests et expériences par petits groupes). L'école et l'orientation professionnelle.

MM. Claparède, Malche et Piaget, Mlle Descœudres, nous ont dès maintenant promis leur concours.

Un programme donnant tous les renseignements d'ordre matériel paraîtra d'ici un mois, et *L'Éducateur* en fera connaître la substance à ses lecteurs. Mais nous tenions à faire sans tarder à nos amis du bassin du Léman et de partout, l'annonce de ce cours de Thonon.

A L'ÉCOLE NORMALE DE LAUSANNE

La remise des brevets aura lieu jeudi matin 6 avril à 10 heures. Les anciens élèves tiendront sans doute à assister nombreux à cette cérémonie — toujours impressionnante — et à resserrer ainsi les liens qui les unissent à l'Ecole. Ils pourront visiter en même temps l'intéressante exposition de dessins et de travaux manuels de l'Ecole normale et de l'Ecole d'application.

ALB. C.

LIBRAIRIE PAYOT & CIE

Lausanne, Genève, Vevey, Montreux, Berne

Vente en francs français

↔↔↔

Les livres de provenance française peuvent être payés en

ARGENT FRANÇAIS

(avec 10 % de majoration pour frais de port)

au moyen de billets de banque français ou de chèques sur Paris, que l'on peut se procurer dans toutes les banques.

Pour bénéficier de ces conditions et d'une ouverture de compte français, il suffit de nous envoyer 50 fr. ou davantage en billets de banque français ou chèque sur Paris, en même temps qu'une première commande.

Les personnes ne disposant pas de billets français ou de chèque sur Paris pourront nous payer en argent suisse à raison de 50 % des prix de catalogues en France.

Vente d'une Collection

A vendre une collection de petits mammifères et d'oiseaux empaillés, la plupart suisses, et bien préparés ; plus une tête de sanglier, et des cornes de bouquetin, chamois et chevreuils. On détaille et ne demande que le prix d'empaillage. Liste à disposition. Collection visible tous les jours ; conviendrait pour musées scolaires.

Adresse : Mme Vve Gilliéron, magasin de fourrure, Au Léopard, Montreux.

43

PHOTOGRAPHIE POUR TOUT ACHAT SERIEUX
POUR
TOUT ACHAT SERIEUX
adressez vous à la Maison
PAUL SAYGNY
FRIBOURG 18277
LA SEULE MANUFACTURENTE
DES ARTICLES EN GRASSE

Prix modérés Nombreuses références

**POUR LES INSTALLATIONS
DE PROJECTION**

nous sommes à disposition pour faire gratuitement les essais au domicile du client lors de la livraison.

Favorisez l'industrie suisse !

Les gommes à effacer "Rütli", "Righi", "Pallas" et "Lux" offrent tous les avantages des marques étrangères; elles sont très douces et n'abiment pas le papier. Les essayer c'est les adopter dans les écoles et dans les bureaux. En vente dans les papeteries ou directement chez les fabricants.

Société Anonyme R. & E. HUBER
Manufacture de caoutchouc PFÄFFIKON-ZURICH

Maison de confiance fondée en 1880. — 400 ouvriers. 47

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DES JEUNES FILLES de la VILLE de BERNE

Préparation générale et professionnelle. — Cours de deux et trois ans. —
Cours spéciaux de langue allemande pour élèves de langue française. —

Ouverture du semestre d'été: le 25 avril 1922

Adresser les demandes d'inscription, avec certificats et acte de naissance
au directeur 40

Dr K. FISCHER

MAISON MAIER & CHAPUIS
Lausanne

Place et Rue du Pont
Ouvert de 8 à 19 h.
sans interruption

MODÈLE

VÊTEMENTS
pour Messieurs et Enfants

COMPLETS

sur mesure
façon soignée

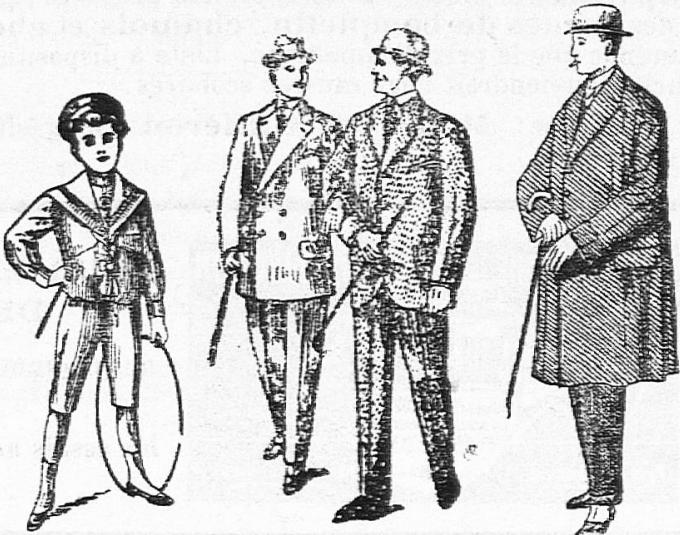
COSTUMES

Sports tous genres

Toute la Chemiserie

Escompte au Compt.

10% aux membres
de la S. P. R.





L'ÉDUCATEUR

ORGANE

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

ET DE L'INSTITUT J. J. ROUSSEAU

PARAIT TOUS LES 15 JOURS, LE SAMEDI

RÉDACTEURS :

PIERRE BOVET

Taconnerie, 5
GENÈVE

ALBERT CHESSEX

Av. Bergières, 26
LAUSANNE

COMITÉ DE RÉDACTION :

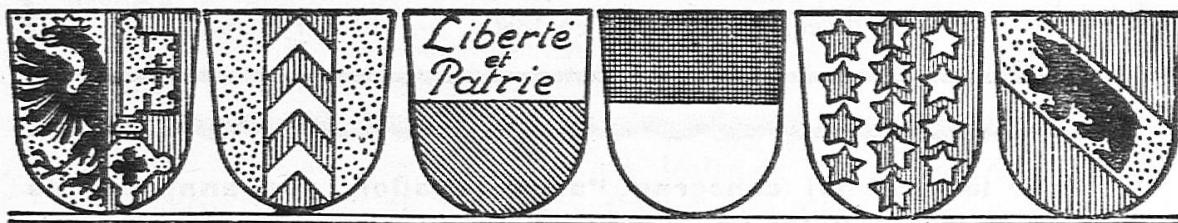
J. TISSOT, Lausanne.
W. ROSIER, Genève.

H.-L. GÉDET, Neuchâtel.
M. MARCHAND, Porrentruy.

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}

LAUSANNE
1, Rue de Bourg

GENÈVE
Place du Molard, 2



ABONNEMENTS : Suisse Fr. 8., étranger, Fr. 10. Avec *Bulletin Corporatif*, Suisse, Fr. 10. Etranger Fr. 15
Gérance de l'*Educateur* : LIBRAIRIE PAYOT & Cie. Compte de chèques postaux II 125. Joindre 30 cts. à toute demande de changement d'adresse. Pour les annonces, s'adresser à PUBLICITAS S.A., Lausanne et à ses succursales.

SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

CANTON DE VAUD PLACES AU CONCOURS

Instituteurs : à St-Prex (primaire supérieure), Renens, Morelles. Traitement légal.
Institutrices : à Oron-la-Ville, St-Cergue (La Cure).

Délai d'inscription : 25 avril.

CHAPELLERIE FINE

Place Chauderon, 23 **ADRIEN BURY** 23, Place Chauderon

— LAUSANNE —

Dernières nouveautés en Chapeaux feutre et paille

Articles pour Enfants

Parapluies — Cannes — Cravates — Bretelles

Grand choix dans tous les genres.

Prix avantageux : Escompte 10 % aux instituteurs.

J. RATHGEB-MOULIN, Rue de Bourg, 20
LAUSANNE

Vêtements confectionnés et sur mesure pour Dames et Messieurs

Trousseaux complets

Draperies et Nouveautés pour robes

10 % d'escompte aux membres de la Société pédagogique

Favorisez l'industrie suisse !

Les gommes à effacer "Rütti", "Righi", "Pallas" et "Lux" offrent tous les avantages des marques étrangères ; elles sont très douces et n'abiment pas le papier. Les essayer c'est les adopter dans les écoles et dans les bureaux. En vente dans les papeteries ou directement chez les fabricants.

Société Anonyme R. & E. HUBER

Manufacture de caoutchouc

PFÄFFIKON-ZURICH

Maison de confiance fondée en 1880. — 400 ouvriers. 47

Pour tout ce qui concerne l'administration des annonces de l'Éducateur et Bulletin Corporatif, s'adresser à

PUBLICITAS S. A.